Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR017 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Le riche insensé

1.1. En quelques mots Un homme possède des terres qui produisent une récolte exceptionnelle. Ses greniers sont devenus trop petits pour conserver toute cette abondance….

EN BREF

Cet article étudie la parabole du riche insensé (Luc 12). Un propriétaire dont la récolte est exceptionnelle démolit ses greniers pour en bâtir de plus grands et s'assurer de longues années de confort, mais Dieu lui annonce que sa vie lui sera redemandée la nuit même. Replacée dans son contexte, celui d'un conflit d'héritage et d'un avertissement contre la cupidité, la parabole montre que le problème n'est ni le travail ni la richesse, mais la confiance placée dans les biens plutôt que dans Dieu. Elle invite à la sagesse face à la fragilité de la vie.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
22 min	13	6	Simple

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	06/08/2026	25/11/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Discours eschatologiques de Jésus
THÈME	Discours eschatologiques de Jésus
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
THÈME	Prophéties et eschatologie
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus · Le riche insensé · Dieu · Joseph · L'homme demandant le partage de l'héritage

LIEUX
Égypte

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Antiquité · Époque de Joseph

MOTS-CLÉS
riche insensé · parabole · Luc 12 · richesse · cupidité · sagesse · greniers · héritage · récolte · mort (+ 2, voir l'index)

NOTIONS
Cupidité · Sagesse et folie · Richesse et relation avec Dieu · Fragilité de la vie humaine · Prévoyance et accumulation · Bonheur et possessions matérielles · Égocentrisme

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 12,13-21 · Lc 12,13 · Lc 12,15 · Lc 12,17-19 · Lc 12,20 · Gn 41

SOURCE
https://schilo.org/par017-le-riche-insense/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction générale 4
1.1. En quelques mots 4
1.2. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole ? 4
1.3. Le saviez-vous ? Le mot « insensé » 4
2. Une récolte exceptionnelle 5
2.1. Un propriétaire prospère 5
2.2. Un problème de stockage 5
2.3. Le saviez-vous ? Les greniers dans l'Antiquité 5
3. Un homme qui ne pense qu'à lui-même 6
3.1. Un discours révélateur 6
3.2. Le danger de vivre uniquement pour accumuler 6
3.3. La véritable question : qu'est-ce qui nous rend heureux ? 7
4. Une nuit qui bouleverse tous les projets 7
4.1. L'intervention de Dieu 7
4.2. Pourquoi Dieu le traite-t-il d'insensé ? 7
4.3. Que deviendront ses richesses ? 8
4.4. Le saviez-vous ? Une réflexion déjà présente dans l'Ancien Testament ....
5. Être riche pour Dieu : la véritable richesse 9
5.1. Une conclusion essentielle 9
5.2. Que signifie être riche pour Dieu ? ....
5.3. Rechercher d'abord le Royaume de Dieu 9
5.4. Une richesse qui ne disparaît pas avec la mort 10
6. Comment appliquer cette parabole aujourd'hui ? 10
6.1. Travailler sans faire de l'argent une idole 10
6.2. Préparer l'avenir sans prétendre le maîtriser 10
6.3. Apprendre à se contenter de ce que l'on possède 11
6.4. Utiliser ses biens pour faire le bien 11
6.5. Le saviez-vous ? Jésus ne condamne pas tous les riches 11
8. Pour approfondir cette étude 13
7. Conclusion générale 13
7.1. Ce que Jésus veut nous enseigner 13
7.2. À retenir 13
Lexique 14

RÉSUMÉ

L'article PAR017 étudie la parabole du riche insensé, racontée par Jésus dans l'évangile de Luc (chapitre 12). Un propriétaire terrien voit ses champs produire une récolte exceptionnelle. Ses greniers étant devenus trop petits, il décide de les démolir pour en construire de plus grands, afin de profiter tranquillement de ses richesses pendant de nombreuses années. Mais Dieu lui annonce que sa vie lui sera redemandée cette nuit même. À travers ce récit, Jésus interroge la valeur des richesses lorsqu'elles prennent plus d'importance que la relation avec Dieu.

Le contexte immédiat éclaire le sens de l'histoire. En Luc 12,13, un homme demande à Jésus d'arbitrer un conflit d'héritage avec son frère. Jésus refuse ce rôle de juge familial, mais saisit l'occasion pour mettre en garde contre toute forme de cupidité : selon Luc 12,15, la vie d'un homme ne dépend pas de l'abondance de ses biens. La parabole illustre cet enseignement. Elle ne cherche pas à régler une question de partage, mais à montrer pourquoi les possessions ne peuvent jamais devenir le fondement de l'existence.

L'article souligne que l'homme n'est pas condamné pour avoir travaillé ni pour être devenu riche. Le texte ne dit pas qu'il a volé ou exploité ses ouvriers. À l'époque, une année de forte production était une grande chance pour un cultivateur : elle permettait de constituer des réserves, de nourrir sa famille ou de vendre une partie de la récolte. Le besoin de stockage est lui aussi légitime, car les céréales doivent être protégées de l'humidité et des animaux. La Bible connaît d'ailleurs la prévoyance agricole, comme le montre Joseph en Genèse 41, qui organise des réserves pour affronter la famine. La différence tient à la motivation : Joseph pense à la survie de toute une population, alors que le riche de la parabole pense avant tout à son propre confort.

Le cœur du récit se trouve dans le discours intérieur du propriétaire en Luc 12,17-19. Il parle constamment de lui-même et de ses possessions : ses récoltes, ses greniers, ses biens, son avenir. Dieu et les besoins d'autrui sont absents de son raisonnement. Cela ne prouve pas qu'il n'ait jamais fait le bien, mais Jésus choisit de présenter une pensée entièrement centrée sur l'intérêt personnel, ce qui révèle peu à peu son manque de sagesse.

L'article distingue posséder des biens et vivre uniquement pour les posséder. Travailler et préparer l'avenir sont raisonnables, mais lorsque le bonheur dépend entièrement de l'argent, chaque acquisition appelle le désir d'en obtenir davantage. La richesse cesse alors d'être un moyen utile pour devenir le centre de la vie. Le bonheur imaginé par le riche (réserves abondantes, longue période de repos, jouissance de ses biens) repose sur une condition qu'il ne maîtrise pas : rester en vie. Les biens peuvent faciliter l'existence et répondre à des besoins réels, mais ils ne garantissent ni la santé, ni la paix intérieure, ni la durée de la vie.

Le récit bascule en Luc 12,20 : Dieu annonce au propriétaire que sa vie lui sera redemandée cette nuit. Il avait calculé la capacité de ses greniers et planifié son repos, mais il n'avait pas envisagé la fin soudaine de son existence. La parabole rappelle que personne ne possède la garantie de vivre demain. Dieu ne lui reproche ni la bonne récolte ni la construction de bâtiments, mais l'erreur de son raisonnement : avoir préparé son avenir matériel en oubliant l'essentiel.

Deux encadrés « Le saviez-vous ? » enrichissent l'étude. Le premier précise que, dans la Bible, l'insensé n'est pas forcément dépourvu d'intelligence : le riche est un gestionnaire habile, mais il manque de sagesse spirituelle, car il ignore la durée de sa vie. Le second rappelle que les greniers de l'Antiquité représentaient une sécurité et un signe de prospérité, sans protéger contre la mort.

Ainsi, la parabole invite le lecteur à examiner ce sur quoi il fonde sa sécurité et son bonheur. Elle l'appelle à reconnaître la fragilité de la vie humaine et à placer sa relation avec Dieu au-dessus des possessions, sans mépriser pour autant le travail ni la prévoyance.

1. Introduction générale

1.1. En quelques mots

Un homme possède des terres qui produisent une récolte exceptionnelle. Ses greniers sont devenus trop petits pour conserver toute cette abondance.

Il décide alors de les démolir pour en construire de plus grands. Il pense ainsi pouvoir profiter tranquillement de ses richesses pendant de nombreuses années.

Mais Dieu lui annonce que sa vie prendra fin cette nuit même.

À travers cette parabole, Jésus pose une question essentielle : **à quoi servent toutes les richesses du monde si elles deviennent plus importantes que notre relation avec Dieu ?**

Le problème de cet homme n'est pas d'avoir travaillé, ni même d'être devenu riche. Son erreur consiste à croire que ses possessions lui garantissent un avenir heureux et sans inquiétude.

1.2. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole ?

Pour comprendre cette histoire, il faut revenir à ce qui précède.

En Luc 12.13, un homme demande à Jésus d'intervenir dans un conflit d'héritage avec son frère.

Il souhaite que Jésus ordonne un partage.

Jésus refuse de devenir l'arbitre de cette affaire familiale. Il profite cependant de cette demande pour aborder un problème plus profond : la place que l'argent peut prendre dans la vie humaine.

En Luc 12.15, il avertit ses auditeurs contre toute forme de cupidité.

Il leur rappelle que la vie d'un homme ne dépend pas de l'abondance de ses biens.

La parabole du riche insensé vient illustrer cet enseignement.

Jésus ne cherche pas à expliquer comment partager un héritage. Il veut montrer pourquoi les possessions ne doivent jamais devenir le fondement de notre existence.

1.3. Le saviez-vous ? Le mot « insensé »

Dans la Bible, un insensé n'est pas nécessairement une personne qui manque d'intelligence.

Il peut être habile, instruit et capable de prendre des décisions efficaces.

Cependant, il manque de sagesse dans sa manière de comprendre la vie.

Le riche de la parabole sait organiser son exploitation agricole. Il prévoit des travaux importants et cherche à conserver sa récolte.

Mais il oublie une réalité fondamentale : il ne connaît pas la durée de son existence.

Son intelligence pratique ne l'empêche donc pas de commettre une grave erreur spirituelle.

2. Une récolte exceptionnelle

2.1. Un propriétaire prospère

Jésus commence son récit par une situation simple.

Les terres d'un homme riche ont beaucoup rapporté.

À l'époque de Jésus, l'agriculture occupait une place importante dans la vie économique.

Les récoltes dépendaient notamment des pluies, de la qualité des terres et du travail accompli.

Une année particulièrement productive représentait une grande chance pour un cultivateur.

Elle pouvait lui permettre de constituer des réserves, de répondre aux besoins de sa famille ou de vendre une partie de sa production.

Le propriétaire de la parabole se trouve donc dans une situation favorable.

Le texte ne dit pas qu'il a volé ses richesses ni qu'il a exploité ses travailleurs.

Il faut respecter cette précision : Jésus ne condamne pas cet homme simplement parce que ses terres ont produit abondamment.

2.2. Un problème de stockage

La récolte est si importante que les greniers existants ne suffisent plus.

Le propriétaire se demande alors comment conserver tous ses produits.

Son problème est compréhensible.

Les céréales doivent être protégées de l'humidité, des animaux et des mauvaises conditions de conservation.

Sans installations adaptées, une partie de la récolte pourrait être perdue.

L'homme décide donc de construire de plus grands greniers.

En soi, cette décision n'est pas condamnable.

La Bible présente même des exemples de prévoyance agricole.

En Genèse 41, Joseph organise des réserves alimentaires en Égypte pour préparer les années de famine annoncées.

La différence entre Joseph et le riche insensé ne réside donc pas dans le fait de stocker des récoltes.

Elle concerne surtout la raison pour laquelle ils le font.

Joseph prépare des réserves pour faire face à une crise qui touchera toute la population.

Le riche de la parabole envisage principalement son propre confort.

2.3. Le saviez-vous ? Les greniers dans l'Antiquité

Dans les sociétés agricoles anciennes, les greniers permettaient de conserver les céréales après la

moisson.

Les récoltes stockées représentaient une sécurité importante, notamment lorsque les années suivantes étaient moins favorables.

Posséder de grandes réserves pouvait également constituer un signe de prospérité.

Cependant, ces réserves ne protégeaient pas contre tous les dangers.

Une personne pouvait disposer de nourriture pour plusieurs années sans savoir si elle vivrait assez longtemps pour en profiter.

C'est précisément ce contraste que Jésus va mettre en évidence.

3. Un homme qui ne pense qu'à lui-même

3.1. Un discours révélateur

En Luc 12.17-19, Jésus rapporte les réflexions du propriétaire.

Celui-ci se demande ce qu'il doit faire, puisque ses greniers sont trop petits.

Il décide de les démolir et d'en construire de plus grands.

Puis il envisage de se reposer, de manger, de boire et de profiter de la vie pendant de nombreuses années.

Un détail mérite notre attention.

Dans son raisonnement, l'homme parle constamment de lui-même et de ses possessions.

Il évoque ses récoltes, ses greniers, ses biens et son avenir.

Il ne mentionne ni Dieu ni les besoins d'autrui.

Cela ne prouve pas qu'il n'a jamais accompli une bonne action.

Mais Jésus choisit de présenter un raisonnement entièrement centré sur les intérêts personnels du propriétaire.

C'est cette manière de penser qui révèle progressivement son manque de sagesse.

3.2. Le danger de vivre uniquement pour accumuler

Il est normal de travailler pour subvenir à ses besoins.

Il est également raisonnable de préparer certaines dépenses futures.

Mais il existe une différence entre posséder des biens et vivre uniquement pour les posséder.

Lorsqu'une personne considère que son bonheur dépend entièrement de l'argent, elle risque de ne jamais être satisfaite.

Chaque nouvelle acquisition peut lui donner envie d'en obtenir davantage.

La richesse cesse alors d'être un moyen utile.

Elle devient le centre de l'existence.

Jésus avertit ses auditeurs contre ce danger.

Le riche insensé ne se demande pas comment utiliser au mieux cette récolte exceptionnelle.

Il pense surtout à la manière dont elle pourra lui assurer de longues années de plaisir.

3.3. La véritable question : qu'est-ce qui nous rend heureux ?

Le propriétaire associe son bonheur à trois éléments : des réserves importantes, une longue période de repos et la possibilité de profiter de ses biens.

Ces aspirations peuvent paraître compréhensibles.

Cependant, elles reposent sur une condition qu'il ne maîtrise pas : être encore vivant pendant toutes ces années.

Jésus montre ainsi que le bonheur ne peut être solidement construit sur les seules possessions matérielles.

Les biens peuvent faciliter la vie.

Ils peuvent répondre à des besoins réels.

Mais ils ne garantissent ni la santé, ni la paix intérieure, ni la durée de l'existence.

La véritable sagesse consiste à reconnaître ces limites.

4. Une nuit qui bouleverse tous les projets

4.1. L'intervention de Dieu

Le récit connaît un changement brutal en Luc 12.20.

Alors que le propriétaire envisage de nombreuses années de tranquillité, Dieu lui annonce que sa vie lui sera redemandée cette nuit même.

Tous ses projets se trouvent soudain remis en question.

L'homme avait calculé la capacité de ses greniers.

Il avait prévu de conserver ses récoltes.

Il avait imaginé une longue période de repos.

Mais il n'avait pas envisagé que sa vie puisse prendre fin immédiatement.

La parabole rappelle une réalité que chacun connaît, mais qu'il est facile d'oublier : personne ne possède la garantie de vivre demain.

4.2. Pourquoi Dieu le traite-t-il d'insensé ?

Dieu ne reproche pas au propriétaire d'avoir réalisé une bonne récolte.

Il ne lui reproche pas non plus explicitement d'avoir voulu construire des bâtiments.

Il révèle l'erreur de son raisonnement.

Cet homme a préparé son avenir matériel comme s'il pouvait en garantir la durée.

Il a confondu la quantité de ses réserves avec la sécurité de son existence.

Sa folie consiste à oublier que la vie elle-même ne lui appartient pas de manière absolue.

Il peut disposer de ses récoltes.

Il peut organiser ses bâtiments.

Mais il ne peut décider combien d'années il lui reste à vivre.

4.3. Que deviendront ses richesses ?

Dieu termine son intervention par une question : à qui appartiendront les biens que cet homme a préparés ?

Le propriétaire avait tout organisé pour son propre plaisir.

Pourtant, après sa mort, d'autres disposeront de ses possessions.

Le récit ne précise pas qui les recevra.

Il ne dit pas si l'homme avait des enfants ou d'autres héritiers.

Cette absence est volontairement significative.

L'important n'est pas de connaître le futur propriétaire des greniers.

L'important est de comprendre que les richesses accumulées ne pourront plus servir à celui qui comptait sur elles pour assurer son bonheur.

4.4. Le saviez-vous ? Une réflexion déjà présente dans l'Ancien Testament

En Ecclésiaste 2.18-19, l'auteur réfléchit au fait qu'un homme doit laisser le fruit de son travail à quelqu'un d'autre après sa mort.

Il ignore si son successeur sera sage ou insensé.

Psaumes 49 rappelle également que les richesses ne peuvent empêcher la mort et que personne n'emporte ses biens lorsqu'il quitte ce monde.

Jésus reprend cette réflexion ancienne en lui donnant la forme d'une histoire frappante.

La question n'est pas de savoir s'il faut travailler ou posséder des biens.

Elle consiste à comprendre ce qui conserve véritablement de la valeur lorsque la vie terrestre s'achève.

5. Être riche pour Dieu : la véritable richesse

5.1. Une conclusion essentielle

Jésus termine la parabole par une déclaration qui donne son sens à toute l'histoire.

En Luc 12.21, il explique que le sort du riche insensé illustre celui qui accumule des trésors pour lui-même, mais qui n'est pas riche pour Dieu.

Cette conclusion établit une différence entre deux manières de concevoir la richesse.

La première consiste à mesurer sa réussite à la quantité de biens possédés.

La seconde consiste à reconnaître que la relation avec Dieu possède une valeur supérieure aux possessions matérielles.

Le riche insensé avait beaucoup de biens, mais il lui manquait l'essentiel.

Il avait préparé ses greniers sans réfléchir à sa situation devant Dieu.

5.2. Que signifie être riche pour Dieu ?

Être riche pour Dieu ne signifie pas nécessairement vivre dans la pauvreté.

La Bible présente des hommes fidèles qui possédaient des richesses, notamment Abraham et Job.

Cependant, elle enseigne que les possessions ne doivent jamais remplacer la confiance en Dieu.

Être riche pour Dieu signifie accorder la première place à sa relation avec lui.

Cette orientation se manifeste par la foi, l'obéissance, la justice et la générosité.

Elle consiste également à reconnaître que les biens matériels sont provisoires et qu'ils doivent être utilisés avec responsabilité.

Une personne peut posséder beaucoup de biens et chercher sincèrement à servir Dieu.

Une autre peut posséder peu de choses tout en étant dominée par le désir de devenir riche.

La véritable question n'est donc pas seulement : « Combien possédons-nous ? »

Elle est aussi : « Quelle place nos possessions occupent-elles dans notre vie ? »

5.3. Rechercher d'abord le Royaume de Dieu

Après la parabole, Jésus poursuit son enseignement en invitant ses disciples à faire confiance à Dieu.

En Luc 12.22-31, il leur rappelle que la vie vaut davantage que la nourriture et que le corps vaut davantage que le vêtement.

Il les encourage à rechercher le Royaume de Dieu.

Cette suite est importante pour comprendre la parabole.

Jésus ne demande pas simplement à ses auditeurs de moins penser à l'argent.

Il leur propose une priorité nouvelle.

Au lieu de construire toute leur existence autour des besoins matériels, ils doivent rechercher avant tout la volonté de Dieu.

Cela ne supprime pas la nécessité de travailler ou de répondre aux besoins de sa famille.

Mais ces responsabilités prennent leur juste place.

Elles ne deviennent plus la raison principale de vivre.

5.4. Une richesse qui ne disparaît pas avec la mort

Les possessions matérielles appartiennent à la vie présente.

Elles peuvent être perdues, détruites, transmises ou abandonnées.

La relation avec Dieu possède une portée différente.

En Matthieu 6.19-21, Jésus invite à rechercher des trésors dans le ciel plutôt que de consacrer toute son énergie à accumuler des trésors terrestres.

Cette image rappelle que certaines réalités possèdent une valeur durable.

La foi, la fidélité et les œuvres accomplies dans l'obéissance à Dieu ne se mesurent pas à leur valeur financière.

La parabole invite donc à examiner les priorités de l'existence à la lumière de l'éternité.

6. Comment appliquer cette parabole aujourd'hui ?

6.1. Travailler sans faire de l'argent une idole

Le travail est nécessaire à la vie humaine.

Il permet de subvenir à ses besoins, de soutenir sa famille et de contribuer à la société.

La Bible encourage la diligence et condamne la paresse.

Cependant, le travail peut devenir une préoccupation excessive lorsqu'il n'a plus d'autre objectif que l'accumulation.

La parabole invite à conserver un équilibre.

Il est légitime de chercher à améliorer ses conditions de vie.

Mais cette recherche ne doit pas conduire à négliger Dieu, sa famille ou les responsabilités envers autrui.

6.2. Préparer l'avenir sans prétendre le maîtriser

Épargner, organiser ses dépenses ou préparer sa retraite ne constitue pas en soi une faute.

Ces démarches peuvent témoigner d'une gestion responsable.

Cependant, elles ne doivent pas devenir une source de confiance absolue.

Jacques 4.13-15 rappelle que les projets humains demeurent soumis à la volonté de Dieu.

Le croyant peut donc préparer l'avenir avec sérieux tout en reconnaissant qu'il ne connaît pas les événements de demain.

La sagesse consiste à associer la prévoyance à l'humilité.

6.3. Apprendre à se contenter de ce que l'on possède

Le riche insensé envisage le bonheur comme le résultat d'une accumulation suffisante.

Mais une telle manière de penser peut devenir un piège.

Si le bonheur dépend toujours de la prochaine acquisition, il risque de demeurer inaccessible.

En Philippiens 4.11-13, Paul explique qu'il a appris à vivre aussi bien dans le manque que dans l'abondance.

Son contentement ne dépend pas uniquement de sa situation matérielle.

Cet enseignement invite à reconnaître la valeur de ce que l'on possède déjà.

Le contentement n'interdit pas de progresser ou de travailler.

Il permet simplement de ne pas devenir prisonnier du désir de posséder toujours davantage.

6.4. Utiliser ses biens pour faire le bien

La générosité constitue une réponse concrète à l'enseignement de Jésus.

En 1 Timothée 6.17-19, Paul encourage les personnes riches à ne pas placer leur espérance dans leurs possessions.

Il leur demande de pratiquer le bien et d'être disposées à partager.

La générosité peut prendre différentes formes.

Elle peut consister à soutenir une personne dans le besoin, à aider sa famille ou à contribuer à une œuvre utile.

Elle ne se limite pas nécessairement à des dons importants.

Ce qui compte également, c'est la disposition du cœur.

Les ressources matérielles deviennent alors des moyens de servir plutôt que des objets d'attachement.

6.5. Le saviez-vous ? Jésus ne condamne pas tous les riches

Dans les Évangiles, Jésus rencontre plusieurs personnes disposant de ressources importantes.

Zachée, présenté en Luc 19.1-10, est un homme riche dont la rencontre avec Jésus provoque une transformation profonde.

Il décide de donner une partie importante de ses biens aux pauvres et de réparer les torts qu'il aurait causés.

Ce récit montre que la question essentielle concerne le rapport aux richesses.

Zachée ne se contente pas de déclarer qu'il veut changer.

Il prend des décisions concrètes.

La parabole du riche insensé invite à une transformation comparable : ne plus considérer les possessions comme une fin en elles-mêmes.

8. Pour approfondir cette étude

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de la parabole du riche insensé dans un langage accessible.

Deux autres versions permettent de découvrir le même récit sous des approches complémentaires.

La **version académique**, accompagnée de sept annexes, propose une étude approfondie de Luc 12.16-21. Elle examine le texte grec, le contexte agricole et économique, les rapprochements avec l'Ancien et le Nouveau Testament ainsi que les principales questions d'interprétation.

La **version ados**, destinée aux jeunes de 12 à 17 ans, présente la parabole à travers des explications simples, des exemples concrets et des questions de réflexion sur la place de l'argent dans la vie quotidienne.

Ces trois versions poursuivent un même objectif : comprendre fidèlement l'enseignement de Jésus et découvrir comment il peut éclairer nos choix.

7. Conclusion générale

7.1. Ce que Jésus veut nous enseigner

La parabole du riche insensé raconte l'histoire d'un homme qui possède beaucoup, mais qui oublie l'essentiel.

Ses terres produisent une récolte exceptionnelle.

Il prévoit de construire de nouveaux greniers et imagine de nombreuses années de tranquillité.

Pourtant, Dieu lui annonce que sa vie prendra fin cette nuit même.

Cette histoire rappelle que les richesses ne peuvent garantir la durée de l'existence.

Elles peuvent être utiles, mais elles ne doivent jamais devenir le fondement ultime de notre sécurité.

Jésus nous invite à une autre forme de richesse : celle qui se construit dans une relation fidèle avec Dieu.

7.2. À retenir

- La richesse matérielle n'est pas condamnée en elle-même.
- La cupidité apparaît lorsque les possessions deviennent le centre de l'existence.
- La prévoyance est utile, mais elle ne garantit pas l'avenir.
- La vie humaine demeure fragile, quelles que soient les ressources disponibles.
- Être riche pour Dieu signifie lui accorder la première place et utiliser ses biens avec fidélité, justice et générosité.

Le riche insensé avait préparé ses biens pour l'avenir, mais il avait oublié de préparer sa vie devant Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Discours eschatologiques de Jésus https://schilo.org/parcours/discours-eschatologiques-de-jesus/
THÈME	Discours eschatologiques de Jésus https://schilo.org/theme/discours-eschatologiques-de-jesus/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR016 - L'ami importun https://schilo.org/par016-lami-importun/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : riche insensé · parabole · Luc 12 · richesse · cupidité · sagesse · greniers · héritage · récolte · mort · Jésus · confiance en Dieu

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par017-le-riche-insense/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.